

LA DIFFUSION ET L'UTILISATION DE L'INFORMATION BIBLIOGRAPHIQUE «ON LINE» (1)

On sait que par manque de savoir faire les éducateurs, qu'ils soient enseignants ou responsables administratifs se privent souvent de l'information qui leur permettrait d'appliquer les résultats de la recherche dans leur pratique professionnelle. C'est pour leur faciliter la consultation des bases de données sur leur lieu de travail que l'Ontario Institute for Studies in Education (2) a prévu des agents de liaison.

Cette analyse est une étude de cas qui décrit le rôle d'un de ces agents de liaison : «Educational information consultant» (EIC) dans les conditions réelles de sa pratique. Différentes données sont prises en compte : le comportement de l'EIC, les réactions de ses clients, ses compétences, et ce que l'institution attend de lui. Les données proviennent de l'analyse de documents locaux et d'interviews des intéressés, les questions posées faisant la distinction entre la situation réelle et la situation souhaitée (idéale).

Quatre personnes composent le personnel du «centre de terrain» auquel se rapporte l'étude de cas : un directeur, un professeur d'université (qui joue le rôle d'EIC), un chercheur et un secrétaire. Ses activités, très diverses, vont de la production de fiches pédagogiques au développement d'un programme d'analyse critique de textes (critical reading).

Le travail du professeur consiste pour une large part en un cours extra-campus sur le curriculum. Les étudiants déjà diplômés qui y assistent sont engagés professionnellement dans des projets de curriculum. Après une formation générale au «curriculum development» et la collecte de données correspondant à leurs besoins spécifiques, ils implantent un curriculum dans leur propre classe. Le cours du professeur, dans une seconde partie, les introduit aux techniques de l'entretien, celles-ci devant leur permettre de diffuser leurs compétences auprès de leurs collègues.

Ainsi donc, par l'intermédiaire de ses étudiants, le professeur est impliqué à la fois dans la recherche et dans les activités sur le terrain. C'est

lui qui, en général prend l'initiative d'une recherche. Il discute, avec les étudiants, le sujet et sa mise en œuvre, puis propose de confronter le projet aux travaux des experts en la matière et, pour ce faire, de consulter une base de données bibliographiques.

La demande est alors traduite en descripteurs ERIC puis envoyée par la poste à Toronto où l'interrogation de la base ERIC est réalisée. La liste des références est envoyée directement aux intéressés qui l'étudient et commandent les originaux sélectionnés. A leur arrivée, ceux-ci sont reproduits, un exemplaire est transmis à l'intéressé, l'autre au professeur (3). C'est après lecture de ces documents que professeur et étudiants discutent des éléments d'information à prendre en compte dans le projet.

Le professeur estime que son rôle d'EIC fait intégralement partie de son travail avec les étudiants ainsi que de son action sur le terrain, car l'information joue un rôle primordial dans sa propre démarche intellectuelle. Il consacre en moyenne quinze heures à une recherche d'information. Pour lui, c'est un universitaire expérimenté, de rang magistral, qui peut le mieux remplir le rôle d'EIC : clarifier les questions, interpréter les réponses et aider les étudiants à organiser leur réflexion de manière cohérente ; les étapes moins intellectuelles de la recherche d'information pouvant être confiées à un technicien compétent.

L'assistance de l'EIC se limite aux étudiants qui participent à son cours. Les autres éducateurs informés des possibilités de relai de l'information que leur offre le «centre de terrain» sont orientés pour une assistance éventuelle, vers les services techniques à Toronto. Parmi les clients de l'EIC eux-mêmes, on peut distinguer deux groupes : le premier engagé dans des recherches avec le professeur, le second participant au cours uniquement pour obtenir le diplôme final.

Le rôle de l'EIC et celui de l'information scientifique sont perçus différemment par les individus de ces deux groupes. Les premiers estiment la recherche d'information très positive : elle a clarifié leur pensée et élargi leur point de vue. Quant au professeur, ils estiment son rôle indispensable : il leur a fait connaître les possibilités de la recherche documentaire, les a obligés à préciser leur sujet de recherche, leur a évité, en éliminant les références non pertinentes, les pertes de temps. Cette aide n'a pu être efficace qu'en raison de l'expérience du professeur et de ses connaissances dans le domaine concerné. Ce sont donc ces qualités qu'ils mettent en première place pour caractériser l'EIC idéal.

Parmi les individus du second groupe, certains sont réticents quant à l'utilisation de l'information en ligne. Moins impliqués dans les recherches du professeur, ils se perçoivent par rapport aux premiers comme des étrangers à son cours. C'est pourquoi, en général, ils n'ont pas un souvenir précis de la recherche bibliographique réalisée et n'ont pas commandé les documents originaux.

Il apparaît ainsi que le professeur remplit son rôle d'EIC de manière complexe, mettant consciemment en pratique trois types de comportement suivant le degré d'implication de ses clients dans ses propres activités.

Les personnes touchées par la recherche d'information ne représentent qu'une sélection étroite de l'ensemble des utilisateurs potentiels. Les interviews suggèrent que, pour toucher ceux-ci, le rôle d'EIC pourrait être tenu dans chaque communauté éducative (school board) par une personne qui serait à la fois au courant des projets en cours et à l'aise avec la hiérarchie. Pour couvrir un large domaine de connaissances et de compétences on pourrait envisager un réseau d'EIC spécialisés. Ils auraient tous été familiarisés avec la recherche d'information au cours de leur formation initiale.

Analyse par Geneviève LEFORT

- (1) D'après : AUSTER (E.). «The dissemination and use of on line bibliographic information : the rôle of the education professor as knowledge linker.» *Social Science Information Studies*, 1983-3, pp. 33-53.
- (2) L'OISE à Toronto (Canada), qui a une double mission de recherche et de formation, a mis en place des antennes : «centres de terrain» pour assurer au plan local la diffusion des résultats de la recherche et leur développement. Il apporte son assistance par exemple à la mise en œuvre d'un curriculum, à un changement d'organisation, etc. Ces activités sont évaluées essentiellement par l'amélioration qu'elles provoquent dans la vie ou le comportement des partenaires de la communauté éducative.
- (3) En récupérant les doubles des articles et des bibliographies, le professeur a pu constituer au centre une documentation à la disposition d'autres étudiants et augmenter ainsi le nombre des utilisateurs finals.